

Alors que nous accueillerons le Saint-Père en France dans un mois, l'évangile de ce jour nous invite à nous arrêter sur la figure de Pierre dont Léon est le 267^e successeur. Quelle est la particularité de Pierre ? Et pourquoi le Christ décide-t-il de bâtir son Eglise sur lui ?

Pierre se prendra les pieds dans le tapis 3 versets après le passage que nous venons de proclamer. Mais ici, dans cette profession de foi, il force notre admiration et il attire notre attention sur le vrai Messie. Pas celui que l'on cherche à se construire, mais celui que Dieu a décidé d'envoyer.

Que professe Pierre ? Il dit : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* ». Le Christ, cela veut dire : « Tu es le 'oint' de Dieu (celui qui a reçu l'onction royale comme notre père David) ». Et Pierre ajoute : « Tu es le Fils du Dieu vivant ». Les deux affirmations sont capitales. Jésus est bien celui que le peuple d'Israël attendait : il est LE Christ. Mais Pierre ajoute cette révélation : ce Christ que nous touchons de nos mains est le Fils du Dieu vivant. Donc pas seulement un prophète mais l'incarnation de Dieu en son fils. Là, c'est énorme.

Je vous rappelle qu'en Israël à cette époque, on guettait vivement la venue du Messie et on se l'imaginait plutôt en Messie guerrier chassant les intrus du pays (en l'occurrence la puissance romaine), le Dieu-*Sabaoth* qui allait enfin rétablir l'ordre et la domination d'Israël.

Jésus, lui, en toute liberté, prend le contrepied de cette image puisqu'il naît dans la plus grande simplicité, dans une famille des plus humbles (les fameux bons parents de Nazareth que nous prions chez nous). Il vit une trentaine d'années dans le village de Nazareth dont tout le monde se moquait (Jn1,46). Puis il prend soin des boiteux, des aveugles, des estropiés, des collecteurs d'impôts, des prostituées, et même des ennemis jurés que sont les samaritains, etc... Il s'oppose au pouvoir religieux et sacerdotal de l'époque et tourne le plus souvent le dos à la ville de Jérusalem où les hommes avaient décidé d'enfermer Dieu dans un Temple aux portes d'or... Il assurera la majorité de sa prédication à Capharnaüm chez les ploucs de Galilée (on se moque de leur accent à l'heure de la passion, vous souvenez-vous ? Cf Mt26,73). Capharnaüm : là où ça empest les odeurs de poisson comme à notre criée de la Turballe quand il fait chaud, là où de nombreuses nations se côtoient au carrefour de cette route qui relie le nord et le sud du bassin méditerranéen. C'est tellement le souk dans cette ville qu'elle donnera corps à notre expression française « *Quel capharnaüm !* ». Oui, Jésus le Christ a mis à rude épreuve les attentes de son peuple et les codes religieux de l'époque.

Alors, quand Pierre reconnaît en ce Jésus et le Christ, et le Fils du Dieu vivant... on est au niveau de la révélation divine ! « *On a franchi un gap* » comme on le dit.

Qui est donc Pierre ? Et, par conséquence, quel est le rôle de son successeur ? On attend de Pierre qu'il soit un roc et qu'il tienne l'Eglise ferme dans la foi. Qu'il nous montre sans cesse le Christ, le Fils du Dieu vivant là où il se trouve vraiment.

Car nous courrons toujours le risque d'enfermer le Messie dans l'image que nous voudrions qu'il emprunte. Ce fameux Dieu-*Sabaoth* du peuple juif, nos aînés dans la foi. En vérité, qui d'entre nous ne rêverait pas que ce Messie soit un Dieu à la puissance humaine, capable d'imposer son règne, susceptible de nous libérer de toute puissance étrangère et, cerise sur le gâteau, anéantissant cet Islam qui peut être une vraie passoire au fondamentalisme ?

Au coeur de nos tentations à nous fabriquer le Jésus que nous voudrions, le successeur de Pierre nous ramène à l'évangile, à la vraie foi, à ce qui est intangible à travers les siècles. Il nous montre où le Christ est présent : chez les humbles et les plus pauvres, chez les marginalisés, dans la chair des tout-petits ou de nos aînés à l'heure de leur mort, dans les étrangers qui fuient leurs conditions économiques ou climatiques, dans le dialogue avec ceux qui pensent ou croient autrement, etc... En gros, dans tout ce que nous dira Matthieu quand nous relirons son chapitre 25...

A 55 ans, j'ai connu le 262^e, 263^e, 264^e, 265^e, 266^e et 267^e successeur de Pierre. Je les ai tous accueillis comme un cadeau de Dieu, l'intelligence et le coeur ouverts, grâce à

l'éducation reçue de mes parents et de mes vieux curés. Tous ces papes m'éblouissent quand ils pensent comme moi. Et tous m'irritent quand ils me poussent à me convertir à l'évangile. Mais je m'appuie sur eux car Jésus a défini qu'ils seraient le roc de mon Eglise, sa part solide quand elle-même reste marquée par le péché ou est ballotée par les tempêtes du monde. Je célèbre la messe comme le successeur de Pierre sans tergiverser sur le rite car je sais que si je me permets quelques libertés subjectives quand il s'agit de la célébration du sacrement de l'Eucharistie, je me permettrais alors bien d'autres adaptations éthiques et théologiques. J'ai confiance dans le successeur de Pierre que Dieu nous donne car il me montre - contre vents et marrées - le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Prie pour nous mon cher Pierre de Capharnaüm et de Rome. Et bienvenue à vous Saint-Père !

P Paul-Antoine Drouin
23 août 2026